

PRÉFACE

Ce livre n'est ni un compendium de pharmacie, comme celui de Deschamps, d'Avallon ; ni un recueil de formules, à la manière de l'officine de Dorvault ; ni même un traité didactique complet, comme celui de Soubeiran : j'ai voulu simplement y développer les principales questions qui font partie du domaine de la pharmacie galénique.

Il s'adresse donc surtout aux élèves, à ceux qui préparent leurs examens semestriels ou définitifs, aux candidats pour l'internat en pharmacie, aux étudiants en médecine et aux médecins qui désirent s'initier à la préparation des médicaments officinaux et magistraux. Il sera utile aussi, je l'espère, aux praticiens qui tiendront à se mettre au courant des récents progrès de la science.

Depuis la ruine de la polypharmacie et l'introduction rationnelle, en thérapeutique, des médicaments simples, la pharmacie galénique a subi de profondes modifications. Elle pourra encore se transformer, se modifier, se simplifier, par l'abandon de formules compliquées, mais elle ne sera jamais détruite, parce que la *forme* du médicament aura toujours une influence capitale dont il est impossible au clinicien de ne point tenir compte : l'extrait d'opium, le laudanum de Sydenham, la décoction blanche, par exemple, ne seront jamais remplacés exactement ni par la morphine, ni par le phosphate de chaux simplement pulvérisé.

Je divise ce traité en trois parties.

Dans la première partie, je m'attache aux généralités, à l'élection et à la récolte, à la description des opérations pharmaceutiques, physiques ou chimiques, qui sont indispensables à connaître pour confectionner les médicaments. J'y rattache les produits qui en découlent plus spécialement, comme le noir animal, l'amidon torréfié, les poudres médicamenteuses.

Bien des systèmes ont été proposés pour classer les médicaments au point de vue pharmacologique. Je me contente de les diviser en médicaments *internes* et en médicaments *externes*. Cette division est simple et d'une haute utilité dans la pratique. A la vérité, la ligne de démarcation n'est pas toujours parfaitement tranchée, mais il est toujours facile de rapporter chaque médicament à la section qui lui convient. Le laudanum de Sydenham, par exemple, quelquefois employé à l'intérieur, vient se ranger naturellement parmi les vins médicinaux ; l'huile phosphorée trouve sa place parmi les huiles médicinales, etc.

Le deuxième livre comprend la description des médicaments *internes* ; le troisième, celle des médicaments *externes*. Je passe successivement en revue les préparations les plus importantes, en suivant à peu près la marche du Codex, c'est-à-dire en commençant par les plus simples et en finissant, autant que possible, par les plus complexes.

J'insiste de préférence sur le mode de préparation de chaque médicament et sur sa composition chimique, en laissant volontairement dans l'ombre les détails qui sont plus particulièrement du ressort de la matière médicale.

Puisse ce livre être utile à la jeunesse des écoles, et je serai amplement récompensé du travail qu'il m'a coûté.